

# Un nouveau microphotomètre enregistreur

Autor(en): **Weigle, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **16 (1934)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741477>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Séance du 15 février 1934.**

**J. Weigle.** — *Un nouveau microphotomètre enregistreur.*

L'auteur décrit un nouveau microphotomètre enregistreur construit sur sa demande par la Société genevoise d'Instruments de physique. Il a l'avantage de ne pas nécessiter de pièces exactes (vis, engrenages, etc.). Cette simplification est obtenue grâce à l'amplification du courant photoélectrique, qui permet l'emploi d'un galvanomètre peu sensible et de période relativement courte. Ce galvanomètre est attaché à une tourelle qui est entraînée dans un mouvement de rotation par le déplacement de la plaque photographique sous le spot analyseur. On évite ainsi le déplacement du papier sensible sur lequel les déviations du galvanomètre viennent s'enregistrer. La relation entre le mouvement de la plaque et celui de la tourelle est purement géométrique. L'amplification du courant photoélectrique est facilitée par l'emploi d'une lampe à filament rectiligne pour l'éclairage de la plaque à analyser; cela supprime la nécessité de fentes qui diminuent toujours l'intensité de la lumière. Grâce à un circuit compensé utilisant une seule lampe bigrille, l'amplification du courant photoélectrique est rendue relativement indépendante de la tension des batteries, ce qui assure un fonctionnement constant.

Cet appareil, employé depuis une année au laboratoire de physique, nous a donné entière satisfaction.

*Laboratoire Reiger. Institut de Physique.*

**J. Weigle.** — *Déformations des réseaux cristallins cubiques.*

Dans certaines recherches entreprises au laboratoire de rayons X, la question s'est posée de savoir avec quelle exactitude on pouvait assurer qu'un réseau cristallin appartenait au système cubique (ou à tout autre système). C'est la réponse à cette question qu'on trouvera ci-dessous.